

H.B.T.Y. !

Anne LANNIC
Philippe PELLAUMAIL
Alexis PODGOURSKY
Bernard REY
Alain VERNEUIL



!...et un de plus, ce mois ci !

Prochain rendez-vous:

Dernière minute

Le site de la Mine Bleue ne
pouvant ouvrir avant le 20 ou
25 mai.

Donc
La visite de la Mine Bleue
prévue le 10 mai
est reportée à une date
ultérieure.

Nous recherchons un autre
sujet, merci à ceux qui
auraient une idée dans leur
chapeau



Les BRISCARDS

Siège social: 13, rue des Champs-Blancs
44240 LA CHAPELLE sur ERDRE

Téléphone 02 40 72 03 53

E-mail : briscards@wanadoo.fr

La Conception/Réalisation
La Rédaction
La Mise en page & Impression
La PhotoCopie et le Routage
Coordination des opérations
Le Bureau des Briscards

RAPPEL

Les conjoints sont cordialement invités à toutes nos manifestations, où ils/elles seront les bienvenus.

INFO BRISCARDS

Directeur de la Publication: Daniel Mergny
Rédacteur en Chef: Daniel MERGNY
Secrétaire de Rédaction: Jean Paul DEBACQ
Comité de Relecture: André CORLAY-Alain LANCEAU

Numéro 90 du 19 avril 2007



Sommaire :

- **Éditorial.**
- **Compte rendu de la réunion du 19 avril 2007**
- **H.B.T.Y. et Valeur des parts des FCP.**
- **Prochain rendez-vous.**

ÉDITORIAL

Anne, notre bonne duchesse, ne fut pas seulement ré-vérée par les Bretons, ses ardents sujets, mais de tout le petit peuple du royaume de France, tant sa vie exemplaire, le sacrifice de sa liberté par deux mariages successifs avec deux rois de France, et son souci des plus pauvres qui la rendirent plus que populaire, c'est-à-dire aimée et respectée.

Nombreux furent donc les Briscards à s'inscrire à la visite de son château, trop nombreux pour se regrouper dans une même visite. C'est pourquoi André CORLAY et Gérard MEREL durent les scinder en deux groupes de 28 personnes, une seconde visite étant organisée jeudi 26 avril prochain.

Un grand merci à eux deux pour leur efficace dévouement qui profite à chacun d'entre nous.

DM

Réunion du 19 avril 200

Présent(e)s Yves-Antoine Caillaud, Jeanine & Claude Chartier, Annick & André Corlay, Louis Drillet, Gérard Fontaine, Jean & Renée Freuchet, Michel Gaucher, Alain Lanceau, Jean Marie, Alain & Jeannine Marsollier, Gérard Merel, Daniel Mergny, Jean Raynaud, Jeanine & Laurent Royaux, François Tellier, Michelle & Pierre Thomas,

Excusé(e)s: Bernard Barbier, Claude Bardin, Yves Berthelot, Marcel Bouancheau, Edith Chevalier, Jean-Claude Dardalhon, Yvette Echappe, Jean-Claude Foucault, Jacques Gaudry, Monique Guerin Langlois, Jean Landrein, Anne Lannic, Gilbert Lemerle, Gérard Le Pommelet, François Michaud, Bruno Jean Manchon, Jacques Monjoin, Paul Mustiere, Jean Neveu, Philippe Pellaumail, Michel Riault,

Absent(e)s: Serge Baffard, Robert Bareau, Roger Batard, Jean Claude Beasse, Dominique Bertaux, Roger Billy, Jean Luc Chauvin, Pierre Copine, André Coulon, Bertrand de La Fourniere, Yann de La Porte Du Theil, Jean Paul Debacq, Alain Delepierre, Raymond Dore, Alain Ducottet, Jean Claude Fasseu, Jean-Claude Fauvet, Jean-André François, Antoine Gapihan, Gérard Genais, Jean-Louis Gourdon, Bernard Grollier, Jossette Lebosse, Jean Yvon Leroux, Daniel Lesage, Pierre Moreau, Raymond Ollivaud, Michel Paineau, Jean Pellerin, Yves Petiteau, Alexis Podgoursky, Romain Prudor, Gisèle Renault, Bernard Rey, Jean Paul Rocher, Dominique Ruesche, Monique Salmon, Etienne Schmit, Joseph Simon, Henri Sourdin, Allain Verhoeven, Alain Verneuil,

Participation: Au déjeuner: 18 dont 5 conjoints

Erratum Renée et Jean Freuchet étaient excusés à la réunion du 15 mars (erreur de transcription : rendons à César ce qui est à César et à Renée et Jean ce qui est leur savoir-vivre)

Infos de la réunion du 19 avril 2007

Avant tout, n'oublions pas d'avoir une pensée amicale pour celles et ceux qui traversent des moments difficiles. Nous leur prodiguons tous nos encouragements ainsi qu'à leurs proches.

Jean Claude Foucault va beaucoup mieux et transmet son bonjour à tous

La réunion.

En raison de cette situation peu fréquente dans laquelle la réunion se situe le matin, la visite s'effectuant l'après-midi, les participants à la réunion du matin furent peu nombreux.

. Les explications que nous avons données nous ont semblé très claires. Pourtant nos amis angevins et quelques nantais ont manqué à l'appel probablement par incompréhension. Faisons un effort de notre côté pour plus de clarté.

Mais un coup de fil à l'un des organisateurs aurait levé toute incertitude.

 Mieux encore, les explications fournies par courriel ont été nombreuses.

Pierre, la "desquamation en plaques" : plus perméable que ses voisins, le granit et la pierre de Saint-Savinien, il s'est en effet dégradé plus vite.

Côté d'ouïe, un campanile pourvu d'une flèche, puis d'une lanterne, surmontait l'entrée. En 1670, à la suite d'un important incendie, le corps de logis formé par le Grand Gouvernement et les tours jumelles est modifié dans son fonctionnement et dans son décor.

Avec ses six tonnes et ses huit mètres de haut, il respecte entièrement la volumétrie originelle.

Il a été travaillé dans du chêne de France et taillé de manière traditionnelle, gage de qualité et de longévité pour l'ouvrage.

Son fût hexagonal repose sur une base rectangulaire. Ce qui a représenté un vrai challenge pour les charpentiers des Ateliers Perrault Frères.

Le décor est restitué dans l'esprit du 15^e siècle, tandis que le couronnement et la lanterne reprennent leur dernier aspect avant l'explosion de 1800. L'épi de faitage est orné d'une girouette et d'un soleil.

La tour de la Couronne d'or et ses flèches

Commencée par François II, la tour de la Couronne d'or est achevée par Anne de Bretagne qui, après son mariage avec Louis XII en 1499, entreprend d'embellir le Château.

Symbole de l'autorité ducal et royale, deux flèches surmontaient la tour dominant l'horizontale des courtines.

A la fin du 17^e siècle, elles disparaissent.

Restaurée, la tour de la Couronne d'or retrouve sa fonction initiale d'axe de communication en desservant les deux grands pôles du parcour : le Grand Logis et le Grand Gouvernement.

L'entrée principale du Château

Point vulnérable de la forteresse, celle-ci possédait à l'origine une herse et deux portes protégées par des pont-levis à bascule : une grande pour le passage des charrettes et des cavaliers, une plus petite pour le passage des hommes à pied.

Le pont dormant en bois permettant l'accès aux deux pont-levis a été remplacé en 1770 par un pont de pierre.

Le pont-levis entièrement reconstruit vous laisse le libre passage pour aller visiter ce magnifique ensemble parfaitement restauré.

Celui-ci est l'œuvre de François II, dernier duc de la Bretagne indépendante qui veut faire du Château des ducs de Bretagne une forteresse militaire défensive face au pouvoir royal et le lieu de résidence principale de la cour ducal.

Les travaux d'embellissement sont poursuivis par sa fille la duchesse Anne de Bretagne, deux fois reine de France par ses mariages successifs à Charles VIII et Louis XII.

En témoignent différents décors sculptés (lucarnes du Grand Logis, blason, loggias de la tour de la Couronne d'or) marqués par les premières influences de la Renaissance italienne.

•Caserne, arsenal et prison

•Après le rattachement de la Bretagne à la France en 1532, le Château des ducs de Bretagne devient aux 16e et 17e siècles le logis breton des rois de France, puis caserne, arsenal militaire et prison.

L'exemple du Grand Gouvernement

La construction initiale, réalisée par François II, n'existe plus.

En 1670, un incendie ravagea une aile du bâtiment. Sa reconstruction sous Louis XIV marque une transformation profonde et une mise au goût de l'époque classique. En 1800, avec l'explosion de la tour des Espagnols, la fragilisation s'accroît. Au début du 20e siècle, la « restauration stylistique » des architectes en chef des Monuments historiques va favoriser le retour aux 15e et 16e siècles, conforme à la représentation idéale que l'on avait de la forme d'origine.

La façade retrouve ainsi l'aspect qu'elle avait après les travaux décidés par Louis XIV en 1681 : une entrée couverte d'un baldaquin avec, au niveau de la corniche, un cartouche aux armes de la royauté française. Les lucarnes classiques ornées de « grands trophées avec boucliers », qui avaient remplacé les lucarnes gothiques de la fin 15e, ont été gardées. Les trophées militaires, pour lesquels il n'y avait pas de document, n'ont pas été restitués. En revanche, pour les travées proches de la Couronne d'or, les lucarnes néo-gothiques des restaurations de 1877 et de 1907 ont été gardées.

Sauver la pierre

La sauvegarde du tuffeau a été l'une des interventions majeures de la restauration. Le tendre tuffeau de Loire qui a triomphé dans la construction des 15e et 16e siècles est en effet soumis à une maladie de la

Peut-être eut-il été bénéfique de consulter son courrier électronique au moins une fois par semaine ou encore le site Internet des Briscards qui contient en principe les précisions recherchées.

. Nous citerons les difficultés rencontrées par André pour constituer la liste des participants au repas du midi. Les fluctuations ont été nombreuses et de plus en plus à mesure que la date devenait imminente. Pour beaucoup les raisons étaient valables. Peut-être pas pour tous. En tous cas il nous a été assez inconfortable d'annoncer 18 repas au moment de passer à table, alors que la veille nous avions arrêté le nombre de 24 participants ayant confirmé. Le patron ne nous en a pas tenu rigueur bien que, sur le devis, figurait la mention « tout couvert manquant vous sera facturé », ce qui ne fut pas fait. Nous remercions André, mais, de grâce, efforçons-nous de lui rendre la tâche moins difficile, ne serait-ce que par amitié.

. Nous évoquerons enfin l'importance que revêt pour Gérard le choix que nous avons fait avec vous de limiter les courriers expédiés par la poste aux non utilisateurs d'internet afin d'éviter des dépenses évitables. C'est dans ce souci de gestion bénéfique à tous que nous vous engageons à relever -insistons encore- votre courrier électronique et d'interroger au moins une fois le site des Briscards peu de temps avant la réunion.

Daniel souhaite la bienvenue à deux membres de CARA pour lesquels CARA national nous adresse les cotisations :

- 1) Anne NEUVILLE
- 2) Gaston CHARION

Site Internet des Briscards

Après la bienvenue d'usage, Daniel, notre président, se félicite de la présence d'Alain LANCEAU, notre Webmaster, qui nous avait abandonnés depuis de longs mois pour les rives « enchantées » de la Méditerranée. Cela ne l'a pas empêché de faire évoluer le site alors même que, dans sa résidence lointaine, Dame ADSL n'a pas daigné lui jeter le moindre regard attendri.

Pour remémorer les quelques actions à entreprendre en vue de naviguer dans le site, Daniel a « aspiré » le site des Briscards et, par l'affichage au moyen d'un vidéo-projecteur, a rappelé les différentes rubriques contenues et montré comment est simplifiée la façon d'y accéder.

Site de CARA

Par la même occasion il nous fait naviguer dans certaines des fonctions proposées par le site de CARA, en particulier dans la partie concédée à la région Ouest Nantes.

Chacun pourra accéder au site à condition d'y avoir été inscrit et de détenir un mot de passe.

La page qui nous est octroyée contient maintenant la plupart des informations propres aux Briscards. Une page est proposée à chacun des membres, avec plus ou moins de fonctionnalités autorisées selon la mission qu'il remplit au sein de notre délégation régionale.

Dans les informations disponibles, on trouve des informations fiscales, sociales, pratiques rédigées par Jacques de Pommereau.

Les fanas du PC trouveront des infos techniques qui rivaliseront d'intérêt avec les nôtres.

Un simple clic vous donne accès à la Mutuelle IBM où vous pouvez recalculer votre cotisation et vous informer sur les dernières dispositions en matière de prestations.

Vous accédez aussi aux propositions de voyages, d'achats d'ordinateurs par le programme VAP ou de voitures avec de notables réductions.

Vous pourrez rechercher vos anciens camarades et obtenir leurs coordonnées dont l'adresse mail.

Si vous n'avez pas procédé à votre inscription à ce site, envoyez un @-mail au WebMaster, Jean-Claude Nicou (technique@cara-ibm.org) qui se fera un plaisir de vous conseiller et de vous dépanner.

Initiation Internet et Bureautique.

En raison de la 2^{ème} visite du Château prévue ce même jour, la session est reportée à une date ultérieure, de même que celle du 26 avril, Daniel étant par ailleurs dans l'obligation d'assister son beau-père malade dans un village du Loir-et-Cher.

Il rappelle tout l'intérêt soutenu qu'ont ressenti les participants et présente une brochure dans laquelle il explique de manière simple les quelques notions nécessaires à l'usage de son ordinateur par un utilisateur débutant. (présentation sous PowerPoint disponible sur Cd-Rom sur demande).

Sortie du Jeudi 10 Mai (et non pas le 17 en raison de la fête religieuse).

Visite de la Mine Bleue organisée par nos amis angevins

Un formulaire d'inscription sera envoyé par la poste A TOUS par Gé-

rard, afin d'éviter les oublis de consultation Internet. (A ne pas refaire sous peine de faire exploser le budget annuel..). Voir Dernière page

Sortie de Juin.

Le Château de Montsoreau encore préparée par nos amis angevins qui nous réservent une surprise.

Visite de l'Après midi

Le Château



28 briscards ou briscardes s'étaient donnés RDV à 15 h 45 pour la visite guidée

Le monument-phare du patrimoine urbain

Classé Monument historique, le Château des ducs de Bretagne est le témoin de l'histoire de Nantes et de la Bretagne.

Côté ville, c'est une forteresse dont les 500 mètres de chemin de ronde sont ponctués de sept tours reliées par des courtines.

Côté cour, il abrite une élégante résidence ducal du 15^e siècle en pierre de tuffeau, à la charnière du gothique flamboyant et des premières influences de la Renaissance, et d'autres bâtiments datant du 16^e et du 18^e siècles.

Ceux-ci contrastent par leur blancheur, leur élégance, leur raffinement sculpté, avec la rudesse des murailles extérieures en blocs de granit



séparés par des assises de schiste.

Construit au 13^e siècle sur la muraille gallo-romaine - encore visible - de la cité des Namnètes, le premier château ducal disparaît au 15^e siècle pour laisser place à l'actuel monument.